

LE CATHOLICISME : RÈGLE MORALE



Le catholicisme n'est pas seulement une doctrine spéculative à laquelle il suffit d'adhérer, mais une doctrine sociale et religieuse qui doit passer dans notre vie et se traduire par des actes. Il est, et il est essentiellement de par la volonté de son Fondateur, de par la manifestation de l'Evangile, de par l'expérience et de par l'histoire, il est une règle de vie morale, appelée à diriger, à pénétrer, à *informer* tous nos actes, quels qu'ils soient, non-seulement les actes de religion, ce qui va sans dire, mais nos actes de vie privée et de vie publique, nos actes de citoyens et d'hommes de profession, nos actes de l'éducation et de l'instruction des enfants ; il n'est rien, en un mot, en fait d'acte humain, qui échappe ou qui doive échapper à la direction et à l'influence du catholicisme.

Malheur à la science qui ne tourne pas à l'amour, disait Bossuet. Nous inspirant de cette grande parole, nous affirmons qu'insuffisante serait l'adhésion à la vérité catholique, qui ne tournerait pas à la pratique des actes vertueux, à l'accomplissement du devoir intégral, à l'acceptation du sacrifice, à la sublimité du renoncement, et s'il le fallait, à l'héroïsme du martyre. Il faut bien comprendre, en effet, qu'il ne s'agit pas seulement ici de vérités théoriques dont l'étude peut satisfaire l'esprit, sans avoir rien à dire au cœur. Là où il n'est question que de principes purement scientifiques, on peut, selon une parole que le P. Lacordaire a rendue retentissante, être un grand homme par l'esprit, et un misérable par le cœur. Mais, quand nous parlons du catholicisme doctrinal, nous voulons dire que de la vérité spéculative qu'il contient, se dégagent, par une conséquence forcée, des devoirs qu'il impose. C'est affirmer que les actes de l'adhésion totale et convaincue ne sauraient aller sans les actes de la vertu, et qu'ainsi notre religion, qui est vivante, qui est vitale, doit pénétrer l'homme tout entier.

Or, si j'interroge les esprits avisés qui scrutent le